

Aussi, Sa Sainteté Benoît XV, en établissant, en Italie, l'Œuvre pour la Bonne Presse, a-t-il fait une obligation "à tous les catholiques, et particulièrement à chaque prêtre, ainsi qu'aux couvents, collèges, associations et paroisses de donner à cette œuvre primordiale leur appui moral et matériel."

Ce n'est donc pas une simple invitation que le Souverain Pontife fait, ici, aux prêtres et aux fidèles d'Italie d'aider la presse catholique ; il leur en fait une obligation.

Comment, en effet, le Pape, après avoir déclaré "souverainement nécessaire" l'œuvre de la presse catholique, pourrait-il laisser les prêtres et les fidèles libres de la soutenir ou de la laisser mourir ?

Et quel est le catholique un peu éclairé qui ne voie, tout de suite, la vérité éclatante de ces profondes paroles de S. S. Benoît XV.

On frémit, quand on songe au mal que fait, aujourd'hui, la presse impie ou simplement neutre ; quand on songe que, tous les jours, à la même heure, et dans le monde entier, des milliers de journaux sèment dans des millions d'âmes l'erreur et le scandale. La mauvaise presse est la source de maux innombrables pour la société, déclarait, récemment, au cours d'une conférence donnée, à Rome, dans la grande salle de la Chancellerie, le cardinal Mistrangelo, archevêque de Florence.

Cette grave parole n'est, d'ailleurs, que l'écho fidèle de cette affirmation de Léon XIII "qu'il ne se tromperait guère, celui qui attribuerait à la mauvaise presse la plupart des maux dont souffre la société contemporaine."

"A moins d'un miracle, déclarait, en 1877, M. Adolphe Baudon, alors président général des Conférences de Saint-Vincent de Paul, les efforts des catholiques seront inutiles, tant que la presse sera uniquement entre les mains de leurs ennemis. Au contraire, si les catholiques mettaient au premier rang de leurs œuvres le soutien de leur presse : si, chaque année, ils y consacraient deux, trois millions, on peut affirmer que la situation se modifierait rapidement."

Catholiques du diocèse de Québec, prêtres ou fidèles, mettons-nous "au premier rang des œuvres" à soutenir dans nos paroisses respectives la grande œuvre de salut, la presse catholique,